

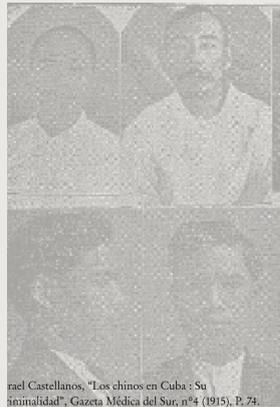
# « Identifier les personnes dans l'espace atlantique ibérique : entre contrôle et garantie (XVII<sup>e</sup>-fin XIX<sup>e</sup> siècle) »

Historiens et anthropologues ont engagé depuis plusieurs décennies une réflexion sur les procédures d'identification des personnes, et la manière dont les « identités de papier » qui en résultent ont pu jouer un rôle dans les techniques de gouvernement et les parcours biographiques des individus. Les études atlantiques ont tôt mis en évidence leur importance, que ce soit en analysant la pluralité des taxonomies coloniales mises en œuvre lors des phases de la conquête ibérique, en soulignant l'obsession classificatoire, généalogique ou savante portant sur les mondes coloniaux du métissage, ou bien en insistant sur les mécanismes de l'enrôlement, de la fiscalité et du contrôle des mobilités, qu'elles soient volontaires ou contraintes, transatlantiques ou continentales. L'identification des personnes, qui fait intervenir des « savoirs d'États » hybrides sur les critères pertinents pour décrire et catégoriser le monde social, apparaît bien comme l'un des soubassements d'une domination qui nécessite un contrôle –direct ou à distance- des individus selon leurs naciones, castas, estados ou razas. Mais elle constitue dans certains cas une garantie, parfois même un recours, pour prouver, pérenniser, ou accéder à un statut, tant dans les secteurs dominants que subalternes de la société.

De stimulantes propositions historiographiques sont ainsi venues enrichir ces perspectives en mettant en évidence le rôle des « écritures publiques », dans les stratégies de sortie du statut servile. Où l'on constate que si les « papiers d'identité » sont bien un moyen de rendre lisible des statuts sociaux pour en assurer la stabilisation et la police, ils n'en sont pas moins dans certains cas les « papiers de la liberté ». On ne saurait donc se limiter à une étude unilatérale des techniques de l'identification : elle relève bien d'une interaction sociale complexe, faisant intervenir des acteurs sociaux et des savoirs multiples et mouvants, et qui bien souvent nécessitent la participation des administrés eux-mêmes, que ce soit au nom d'enjeux de reconnaissance, ou bien par la mise en œuvre de multiples stratégies de contournement et de dissimulation. Ces journées d'études seront ainsi l'occasion de réfléchir collectivement à ce que l'administration fait aux personnes, par le biais des techniques et des usages sociaux de l'identification des personnes.



Western Cape archives, file of Laris Schiffer title, années 1910



Israel Castellanos, "Los chinos en Cuba : Su criminalidad", Gazeta Médica del Sur, n°4 (1915), P. 74.



Passport France-Espagne : raxiu Comarcal Alt Emporda (Figueras).

Journées d'études  
STARACO

STATuts, « RACE » et COuleurs  
dans l'atlantique de l'Antiquité à nos jours

## Identifier les personnes dans l'espace atlantique entre contrôle et garantie (XVII<sup>e</sup>-fin XIX<sup>e</sup> siècle)

Judi 9 avril  
9h30-17h30

Vendredi 10 avril  
9h-13h45

Université de Nantes  
Campus Tertre, bâtiment Tertre  
Salle du conseil

Accès libre

WWW.STARACO.ORG



UNIVERSITÉ DE NANTES



CASA DE VELÁZQUEZ | ÉCOLE  
DES HAUTES ÉTUDES  
HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

CRHIA  
centre de recherches  
en histoire internationale  
et atlantique

Région  
PAYS DE LA LOIRE

